

p. 2

De l'émergence des AMAP à notre dynamique de mouvement

p. 4

20 ans d'actions collectives et concrètes pour une agriculture paysanne

p. 6

Pour une agroécologie paysanne, citoyenne et territoriale

# Depuis 20 ans, les AMAP en mouvement !

**Les AMAP existent depuis 20 ans.** Des pionniers de 2001 à notre mouvement en 2021, que de chemins parcourus ! Que de perspectives collectives ouvertes !

**Nous avons relié mangeuses, mangeurs, paysannes et paysans** parce que nous pensons qu'une alimentation saine, durable et accessible exige la présence dans nos campagnes de paysan.nes nombreux.ses ayant des conditions de vie digne et un revenu décent. Nous avons ouvert une voie, nous avons expérimenté ensemble une autre façon de vivre le lien à l'agriculture, et 20 ans après, nos initiatives et solidarités continuent à fructifier.

**Organisées en réseaux locaux et en mouvement national**, à tous les niveaux nos associations agissent avec d'autres pour une transformation sociale et écologique : de la commune à l'Europe et plus loin encore avec notre réseau international Urgenci. L'énergie des AMAP n'a pas de frontières.

**Nous pouvons en être fiers** : au croisement de l'agriculture paysanne, de l'agriculture biologique, de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire, les AMAP ont contribué, en 20 ans, à changer le paysage de l'agriculture et l'alimentation.

Plus qu'un panier,  
des solidarités !

# DE L'ÉMERGENCE DES AMAP À NOTRE DYNAMIQUE DE MOUVEMENT

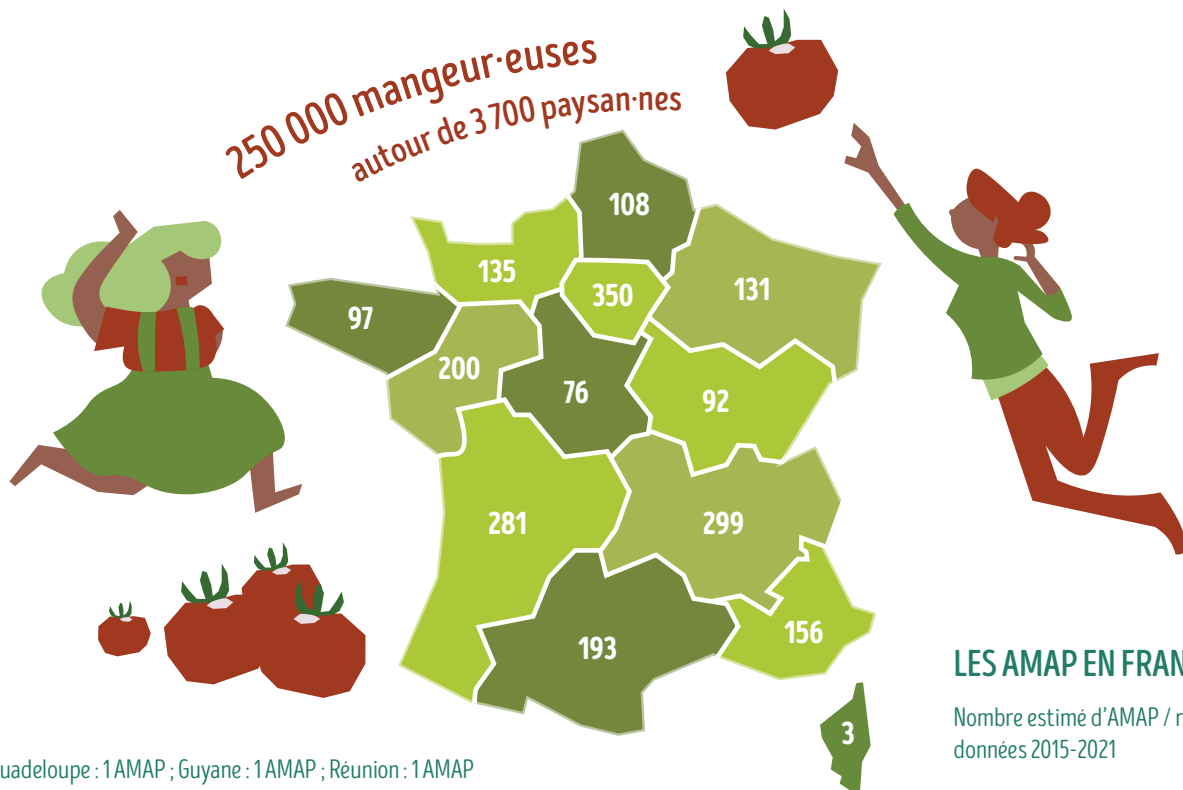
## D'où venons-nous ?

A la fin des années 1990, les scandales sanitaires se succèdent déjà, dont celui de la vache folle, et la confiance dans notre système alimentaire est largement ébranlée. La «malbouffe» et les OGM sont pointés du doigt, des militants de la Confédération Paysanne «démontent» le McDonald's de Millau le 12 août 1999. Il faut dire qu'en moins de 50 ans, l'agriculture industrielle a causé des dommages catastrophiques : disparition massive et progressive des paysans et des terres agricoles, appauvrissement des sols, perte de biodiversité, production d'une alimentation de faible qualité nutritionnelle contenant des pesticides, augmentation des maladies, etc.

C'est pourquoi la contestation du modèle agricole conventionnel et dominant n'a jamais cessé. Dès les années 1970, des alternatives en lien avec des consommateurs ont émergé dans différentes parties du monde. Les TEIKEI au Japon furent les précurseurs des AMAP. Des femmes, pour échapper aux produits alimentaires pollués, se sont organisées pour acheter par avance et en direct la récolte de paysan·nes engagé·es à leur fournir des aliments cultivés sans produits chimiques. Dans les années 1980, ce concept a traversé l'Europe en passant par la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et s'est constitué aux Etats-Unis en « Community Supported Agriculture » (CSA).

En France, dès 1991, les Jardins de Cocagne, ont proposé des paniers de légumes bio, cultivés par des personnes en insertion. Et d'autres expériences locales ont été initiées un peu partout autour de paniers paysans. La Confédération Paysanne, née en 1987 pour opérer une double rupture, contre le mythe de l'unité du monde paysan et contre le productivisme, formule un projet de société : l'Agriculture Paysanne. Cela se traduira notamment dans la charte de l'Agriculture Paysanne, l'une des bases de la charte des AMAP. De son côté, Nature et Progrès contribue depuis 1964 à développer les méthodes de l'agriculture biologique et surtout des valeurs d'une bio associative et solidaire qui les amènera à créer un «Système Participatif de Garantie» (SPG). Sans oublier l'association Alliance Paysans-Ecologistes-Consommateurs (Alliance PEC), qui est créée en 1991 afin de lutter pour une autre Politique Agricole Commune (PAC) et qui apportera un soutien important à la création des AMAP et réseaux d'AMAP.

Nous sommes les héritiers de ces nombreuses luttes et contestations des années 1980-90. Le Mouvement des AMAP puise son origine dans ce creuset d'initiatives et d'influences multiples, pour une agriculture paysanne, ancrée dans les territoires et en lien avec les habitant·es.



**Le 4 février 2001 à Aubagne** lors d'un débat sur la "malbouffe" organisé, entre autres, par ATTAC auquel participent des paysan.nes de la Confédération Paysanne, un couple de paysan.nes et une trentaine de familles décident de tenter l'expérience d'une AMAP.

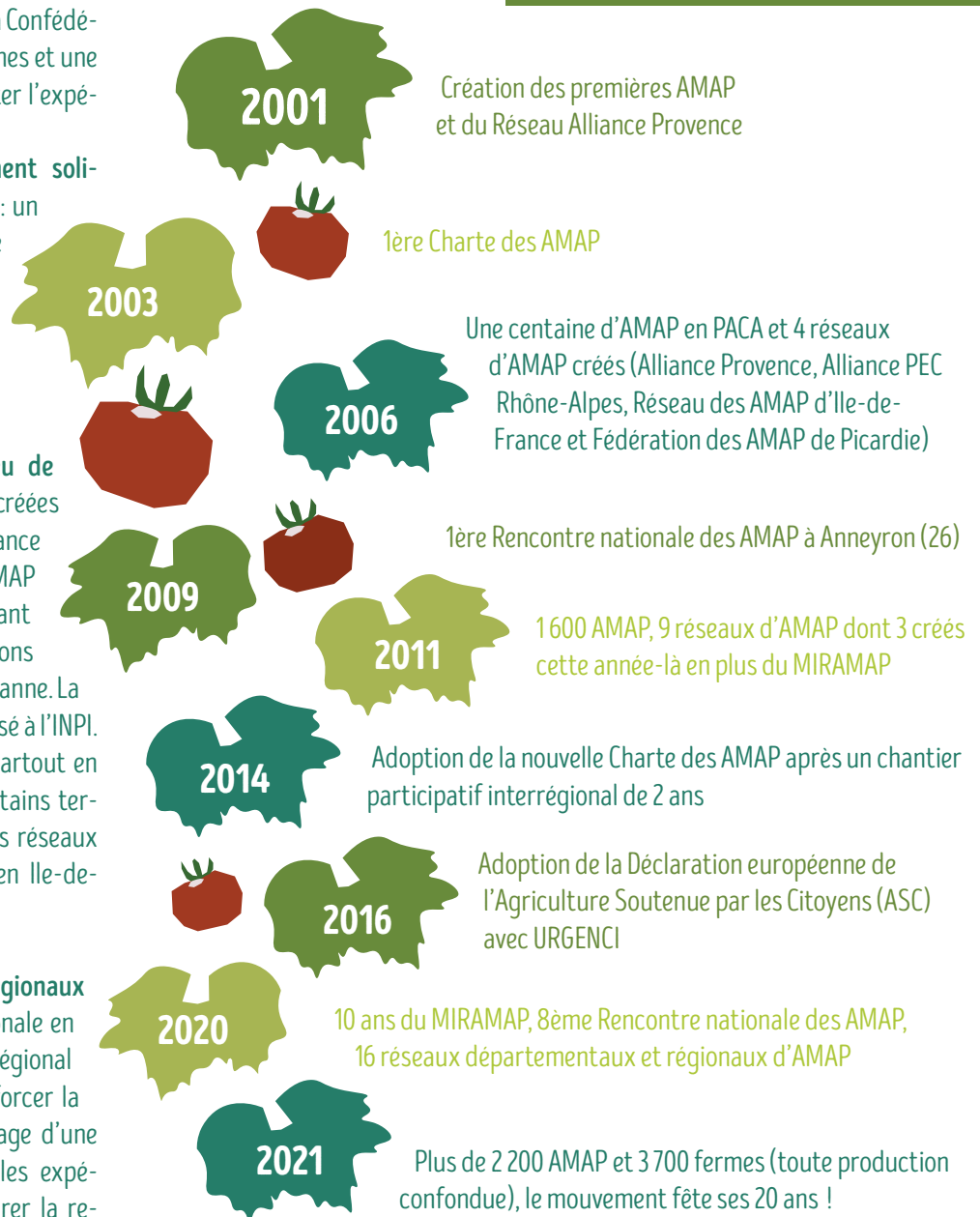
**Le pari est de lancer un mouvement solidaire** sur une base simple à essaimer : un contrat entre un paysan et un groupe de consommateurs qui s'engagent à acheter une partie de sa production sur une durée de 6 mois ou plus, contre des aliments sains.

**Dès lors, c'est parti comme un feu de paille.** Dès 2001, plusieurs AMAP sont créées et un réseau d'AMAP voit le jour, Alliance Provence. La première Charte des AMAP est adoptée en 2003 et constitue pendant 10 ans le socle commun des Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne. La même année le terme A.M.A.P. est déposé à l'INPI. Rapidement, le mouvement essaimé partout en France et se structure avec, dans certains territoires, l'appui des Alliances PEC : des réseaux régionaux naissent en Rhône-Alpes, en Ile-de-France, en Picardie, etc.

**Sur l'impulsion de certains réseaux régionaux** et après une première rencontre nationale en 2009, le MIRAMAP, Mouvement interrégional des AMAP, est créé en 2010 pour renforcer la cohésion des AMAP à travers le partage d'une éthique commune, pour mutualiser les expériences et les pratiques et pour assurer la représentation et la mise en valeur des AMAP au niveau national. Entre 2012 et 2014, le MIRAMAP coordonne la ré-écriture collective de notre charte grâce à un processus impliquant plusieurs centaines d'acteurs du mouvement des AMAP.

**Sur ce chemin, la colonne vertébrale des AMAP s'est progressivement affirmée** : solidarité avec les paysan.nes, engagement citoyen, équité, transparence, confiance, qualité des produits, circuits-courts, éducation populaire. Et en 2021, on estime à 2 200 le nombre d'AMAP pour plus de 200 000 mangeur.euses et environ 3 700 fermes.

## Dates et chiffres clés



Assises nationales pour la nouvelle Charte des AMAP, déc. 2013, Villarceaux



# 20 ANS D' ACTIONS COLLECTIVES ET CONCRÈTES POUR UNE AGRICULTURE PAYSANNE

## Les AMAP, un système émancipateur pour les paysan·nes et pour les mangeur·euses

Notre modèle est basé sur la solidarité, la contractualisation dans la durée et le pré-paiement.

Il change la donne autant pour les paysan·nes que pour les mangeur·euses.

### Des fermes agroécologiques, nourricières et citoyennes

La garantie d'un revenu régulier permet aux paysan·nes en AMAP de sécuriser leurs activités et de se sentir soutenus dans leurs projets. La recherche de prix justes et rémunérateurs leur permet de vivre dignement de leur travail, de prendre le temps de rendre leurs fermes plus vivantes et accueillantes. C'est un cercle vertueux qui se forme.

Les paysan·nes en AMAP vivent de la vente de leur production. Ils portent l'ambition de créer des fermes autonomes et économes, et recherchent la liberté dans leur mode de production, le choix de leurs semences et variétés végétales et animales. Ils sont en réseau pour échanger des savoirs et des savoir-faire paysans et développer collectivement leur souveraineté.

Les AMAP sont des invitations concrètes à sortir des logiques de marché et à réinterroger les échanges marchands pour s'en émanciper. Elles visent à établir un prix basé sur les coûts réels de production. Au-delà de la relation économique, l'enjeu est aussi de renouer des liens entre paysan·nes et mangeur·euses autour de l'alimentation et de l'avenir de l'agriculture.

Les paysan·nes en AMAP ont à cœur d'ouvrir leur ferme pour sensibiliser petits et grands à leur métier, à l'agriculture paysanne et au système AMAP. Les amapien·nes forment une communauté de destin et de responsabilité pour faire face aux aléas

de l'activité agricole. Face aux dérèglements climatiques et la perte de biodiversité, les paysan·nes en AMAP sont bien conscient·es du rôle qu'ils/elles jouent pour faire évoluer les modèles agricoles. Les défis sont immenses pour une petite ferme : planter des haies, creuser des mares, préserver la ressource en eau, couvrir les sols, diversifier les cultures, réduire le travail du sol, protéger la biodiversité. En AMAP, ils et elles ne sont pas seul·es, les défis sont partagés. En les sécurisant financièrement, les amapien·nes leur permettent de prendre le risque d'aller vers un système écologiquement cohérent, et participent ponctuellement à des chantiers lors de journées d'apprentissages et de convivialité.



### Convivialité et engagement

Chaque semaine, les livraisons sont des moments forts de convivialité et d'échanges entre amapien·nes et avec les paysan·nes. Elles permettent de créer des liens entre habitant·es d'un même quartier ou d'un même territoire, de souder le groupe autour des fermes, d'établir le dialogue et la confiance, d'échanger des recettes, et de vivre des moments festifs. Grâce au pré-paiement, la question de l'argent sort de la relation et les paysan·nes peuvent prendre le temps de partager les joies et difficultés de leur travail, la vie sur leur ferme.



Dans bien des cas les familles amapiennes adaptent leur rythme de vie pour faire de la place à des choses aussi simples que cuisiner des aliments bruts et de saison. L'AMAP permet de repenser son mode d'approvisionnement ali-

mentaire en renversant la question qui n'est plus "qu'est-ce que j'achète ?" mais "que vais-je faire avec cet aliment ?" Cela entraîne des changements de mode de vie : pratique culinaire, réflexion sur ses besoins alimentaires, sa gestion budgétaire, son rapport à la solidarité, son utilité sociale ...

Les AMAP rassemblent des personnes d'horizons divers et de tout âge, soucieuses de leur santé, de celle de la société et de l'environnement. Quel que soit leur degré d'implication, toutes s'inscrivent dans une démarche associative et collective. Notre mouvement vit grâce à bénévoles adhérent·es,

leur militantisme, leur volonté transformatrice. Nombre d'AMAP organisent des actions de sensibilisation locale, des ateliers pédagogiques, des soirées débats, etc.

L'adhésion à une AMAP entraîne souvent une prise de conscience plus large de la gravité de la situation et des défis que

nous tentons de relever. Alors naît le plaisir de retrouver du pouvoir sur nos vies et la volonté collective de faire bouger autant les mentalités que l'agriculture de nos territoires. En changeant la vision traditionnelle du métier de paysan.ne, qui redevient un métier noble, un métier d'avenir, les fermes en AMAP rendent

l'agriculture désirable et éveillent des vocations auprès des nouvelles générations, donnant envie à de nombreuses personnes parmi les amapien·nes de se réorienter professionnellement et de changer de vie.

## Agir en réseaux, la force de notre mouvement

**Organisé en réseaux**, notre mouvement favorise l'installation des porteurs et porteuses de projet. Durant ces 20 ans, nous avons participé à la création d'espaces test agricoles comme *Les champs des possibles*. Nous agissons, avec d'autres, dans des structures pluri-acteurs d'accompagnement des porteurs et porteuses de projet comme *Abiosol* et dans des actions de partage d'expériences, de mutualisations et de plaidoyer, comme le *Pôle InPACT*. Renforcée par la crise sanitaire, la préoccupation des amapien·nes et paysan·nes en AMAP pour l'accessibilité à une alimentation de qualité à tout public mobilise de plus en plus dans le mouvement. Comment rendre plus accessibles les AMAP à des familles en situation de précarité ? Quelles actions collectives engager ? Des projets se créent dans de nombreuses régions s'appuyant sur des expérimentations inspirantes<sup>(1)</sup> en coopération avec des communes ou des intercommunalités, des associations de lutte contre la pauvreté et des collectifs locaux. Le mouvement souhaite diffuser dans tous les systèmes alimentaires son esprit de solidarité, de prix juste et transparent, de coopération pour une démocratie alimentaire territorialisée. Le MIRAMAP participe aux réflexions du Collectif sur la Sécurité Sociale de l'Alimentation.

### **Notre modèle a prouvé sa résilience durant la pandémie.**

La résistance aux crises de ces groupes à taille humaine permet de mettre en place rapidement l'entraide locale. Dès le début de la crise du Covid-19, les AMAP, soutenues par les réseaux locaux d'AMAP et le MIRAMAP ont réagi très vite pour assurer le maintien des livraisons, garantir les revenus des paysan·nes et lancer des initiatives de solidarité alimentaire.

**Les AMAP sont un des acteurs majeurs de la relocalisation de l'alimentation.** Nous avons été et sommes toujours une source d'inspiration pour de nombreuses initiatives de vente directe et de circuits courts de proximité comme les magasins de

producteurs, les ventes à la ferme, les magasins coopératifs, etc. Autant d'acteurs qui contribuent à l'innovation et à la transformation des territoires.

Conscients des enjeux actuels pour le climat, la biodiversité, le foncier, l'élevage paysan, l'installation et la formation, la transmission des fermes et des savoirs et savoir-faire paysans, la conversion à la bio, la protection de l'environnement, la libération des semences paysannes, le bien-être animal, etc., les AMAP et les réseaux coopèrent<sup>(2)</sup> et s'investissent dans les luttes paysannes, pour la transition alimentaire, agricole et écologique et pour une démocratie alimentaire territoriale.



« En AMAP, les paysan·nes ne sont pas seul·es, les défis sont partagés. »



<sup>(1)</sup> Les Paniers Marseillais

<sup>(2)</sup> Pôle InPACT, plateforme Pour une autre PAC, plateforme citoyenne pour une transition agricole et alimentaire (PCTAA), Collectif pour une Transition Citoyenne (CTC), pour la sauvegarde des terres agricoles du Triangle de Gonesse, et bien d'autres.

## L'horizon de notre mouvement

Continuons à faire vivre la Charte des AMAP. Elle porte haut et fort les objectifs qui rassemblent les AMAP et les réseaux d'AMAP :



Maintenir et de développer une agriculture locale, économiquement viable, socialement équitable et écologiquement soutenable, à faible impact environnemental, créatrice d'activité économique et d'emploi, de lien social et de dynamique territoriale.



Promouvoir un rapport responsable et citoyen à l'alimentation



Faire vivre une économie sociale et solidaire, équitable et de proximité.



Contribuer à une souveraineté alimentaire favorisant celle des paysan-nes du monde dans un esprit de solidarité.

« Nous continuerons à cultiver nos utopies et à agir avec conviction et pragmatisme comme nous le faisons depuis 20 ans. »

En 2021, ces objectifs communs sont toujours d'actualité et les constats toujours alarmants : un complexe agro-alimentaire industriel et productiviste destructeur du vivant et accélérateur du dérèglement climatique qui continue d'avancer comme un rouleau compresseur, une crise sanitaire mondiale, le déploiement de normes sanitaires inadaptées pour des petites fermes (ex: aviculture paysanne), l'augmentation des inégalités socio-économiques et alimentaires, des grands projets inutiles d'artificialisation des terres agricoles.

Le changement de cap n'est pas amorcé par les pouvoirs publics qui continuent de financer un modèle agricole et alimentaire extractiviste et sur-technologisé tant au niveau national qu'à l'échelle européenne ou internationale.

Nous continuerons à exercer notre esprit critique et nous serons force d'initiatives et de propositions.

Nous continuerons à cultiver nos utopies et à agir avec conviction et pragmatisme comme nous le faisons depuis 20 ans.

En s'alliant avec des organisations de notre écosystème militant :

- **participons à des collectifs locaux** ou créons-les pour une agro-écologie paysanne, pour lutter contre les grands projets inutiles, pour récupérer des terres agricoles, pour former et installer des milliers de paysan-nes ;

- **luttons pour le climat** car il est urgent d'agir. Faisons savoir autour de nous à quel point l'agriculture joue un rôle important pour la planète ainsi que nos choix alimentaires individuels et collectifs. Pour "changer l'agriculture et pas le climat", appelons à soutenir les fermes durables et l'élevage paysan ;

- **bousculons le train-train confortable et mortifère de la "société de consommation"** en reprenant nos vies en main à partir de nos AMAP. Saisissons-nous des remises en question sur l'origine et le mode de production de notre nourriture pour les étendre à d'autres domaines : gestion des déchets, sobriété énergétique, vêtements en économie circulaire, déplacements doux, etc.

Les citoyen-nes veulent et peuvent aider l'agriculture à sortir de la crise structurelle qu'elle traverse. Mobilisons-nous pour installer une démocratie alimentaire en exigeant d'être associés aux décisions qui nous concernent toutes et tous. Organisons collectivement l'alimentation et l'agriculture dans l'intérêt général et luttons contre les inégalités alimentaires en poussant les portes des instances locales et créons des conseils citoyens de l'alimentation.

## AGIR EN RÉSEAU D'AMAP !

C'est en s'organisant en inter-AMAP et en réseau qu'on soutient la création de nouvelles AMAP et de fermes en AMAP dans les territoires, qu'on mutualise savoirs et expériences pour s'améliorer et qu'on bâtit des actions collectives ambitieuses pour une agroécologie paysanne et citoyenne.



Depuis 20 ans,  
**nous soutenons des  
fermes en prépayant  
leur production  
et en étant solidaires  
en cas de coup dur.**

Campagne web du MIRAMAP pour les 20 ans du mouvement  
«Ensemble, cultivons le pouvoir d'agir»

Puisons dans nos expériences pour bâtir l'avenir

Depuis 20 ans, nous sommes des milliers à mettre en pratique un système qui crée un espace de liberté et d'initiatives pour atteindre ces objectifs.

Notre mouvement se consolide avec de nombreux paysan·nes et amapien·nes qui militent pour multiplier les expériences qui font leurs preuves et qui transforment les territoires.

Quelques expériences vécues dans le mouvement pour inspirer et faire émerger des dynamiques collectives locales :

- **Le chantier interrégional sur les financements solidaires** a soutenu la création de nombreuses 'cagnottes solidaires' pour soutenir des projets de fermes en AMAP: co-financement d'une serre dans la Sarthe, ou d'un atelier de découpe dans les Vosges, achat collectif de terres pour créer un verger bio dans le Tarn ou au Pays Basque, etc.

- **L'accessibilité des AMAP** à toutes et tous mobilise le mouvement d'une manière accrue depuis le début de la crise du Covid-19. Grâce à un cycle de formation web organisé en 2020-2021 et en s'inspirant des expériences de paniers solidaires des Paniers Marseillais et du dispositif P.A.N.I.E.R.S dans les Hauts de France, de nombreuses AMAP créent de nouvelles solidarités. Bientôt un guide sera publié pour aider toutes les AMAP et paysan·nes à prendre en main cette question inscrite dans la Charte.

- **Les apprentissages et l'entraide entre paysan·nes** en AMAP se renforcent lors de journées inter-paysan·nes ou formations qu'organisent les réseaux ou comme en PACA avec le réseau de paysans-conseils en AMAP.

- **Des paysans et amapiens sont forces de propositions** pour des projets de territoire :

- **en représentant les AMAP** : dans des instances locales telles que les CDPENAF (commission départementale de protection des espaces naturels agricoles et forestiers) dans le 91 et le 78 ou lors de la construction et le suivi de Projet Alimentaire

Territorial (PAT) souvent animés par les communautés de communes pour flécher des fonds publics vers des circuits courts de proximité.

- **en étant moteur de mobilisations locales** en organisant des forums de l'alimentation comme dans le Jura et des mobilisations sur l'élevage paysan comme en AuRA et ailleurs.

- **en s'impliquant dans ou avec les équipes municipales** pour créer des Conseils Citoyens de l'Alimentation (Pussay, Mouans-Sartoux ...), ou créer des régies agricoles municipales.

- Certaines AMAP et réseaux d'AMAP agissent auprès des jeunes pour les sensibiliser à une alimentation de qualité et accompagnent la création de nouvelles AMAP dans des collèges, lycées, universités. D'autres contribuent à la transformation de la restauration collective en reconnectant agriculture, alimentation et éducation des enfants et des jeunes à leur environnement. Exemples : le film «Ma cantine en AMAP» du réseau AMAP Ile-de-France et la vidéo «Jeune et Fauché : comment bien s'alimenter» réalisée avec Vincent Verzat et le réseau AMAP AuRA.

- Des réseaux d'AMAP coordonnent des campagnes de mobilisation pour sensibiliser les citoyens et les candidats et infléchir les politiques publiques durant les périodes électorales : présidentielle 2017, campagne des municipales en 2020, campagne des Régionales et départementales en 2021.

**VOIR LES EXEMPLES :**

[miramap.org/20ans](https://miramap.org/20ans)

Les AMAP et leurs réseaux sont une réponse citoyenne forte à des besoins essentiels :  
récréer du lien, se nourrir dans son territoire, préserver et démultiplier l'activité paysanne.  
Pour ce faire, depuis 20 ans, nous défrichons, nous expérimentons, nous cultivons, nous nous cultivons,  
nous rêvons, nous exigeons, nous hésitons, nous dialoguons.

Toujours avec la même ligne à l'horizon : créer des mondes plus soutenables et désirables,  
prendre soin du futur à l'heure d'une crise sociale et écologique sans précédent.

POUR ALLER PLUS LOIN :

[miramap.org/20ans](https://miramap.org/20ans)

Mouvement  
Inter-Régional  
des  
AMAP

Par ce texte commun, le MIRAMAP a souhaité rappeler nos origines multiples et affirmer que notre mouvement s'investit dans des actions collectives qui vont bien au-delà du 'contrat mangeur-paysan'. Il est le fruit d'entretiens avec des militants engagés depuis longtemps dans le mouvement des AMAP et d'une consultation de différents collectifs ou conseils d'administration de réseaux d'AMAP entre avril et juillet 2021.

MIRAMAP, RÉSEAU DES AMAP D'ARMORIQUE, RÉSEAU AMAP AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, RÉSEAU AMAP BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, RÉSEAU AMAP CENTRE VAL DE LOIRE (EN CRÉATION), RÉSEAU AMAP DE BASSE-NORMANDIE, RÉSEAU AMAP HAUT-NORMAND, RÉSEAU AMAP DES HAUTS-DE-FRANCE, RÉSEAU AMAP ÎLE-DE-FRANCE, RÉSEAU AMAP ISÈRE, RÉSEAU AMAP LOIRE, LORAMAP - RÉSEAU DES AMAP DE LORRAINE, INTER-AMAP DU PAYS BASQUE, LES AMAP DE PROVENCE, RÉSEAU AMAP SAVOIE, RÉSEAU DES AMAP DU TARN

Dessins et maquette : Interne au mouvement des AMAP / Septembre 2021



**SORTONS DE NOS CANAP', C'EST LA FÊTE DES AMAP !**

AMAP EN FÊTES

Célébrons nos 20 ans d'action collective lors d'AMAP en fêtes, un événement fédérateur du 18 septembre au 10 octobre 2021 où chaque AMAP est invitée à se mobiliser pour faire découvrir le système AMAP dans son territoire et interpeler largement sur l'importance de l'agroécologie paysanne et citoyenne.

Site internet : <https://amap-en-fetes.org>  
contact@amap-en-fetes.org